

Mr. Michael Fakhri
Special Rapporteur on the Right to Food
Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights (OHCHR)
Palais des Nations
CH-1211 Geneva 10, Switzerland

Uberlândia/MG-Brésil, 8 avril 2022.

Ref.: *Soumission pour apporter des contributions sur l'impact de la COVID-19 sur le droit à l'alimentation pour la préparation du rapport à présenter au Conseil des droits de l'homme*

C'est avec un grand honneur que le Groupe d'étude et de recherche en droit international (GEPDI/CNPq), affilié à la « Faculté de droit Jacy de Assis » de l'Université Fédérale d'Uberlândia, Uberlândia/MG – Brésil, donne à travers ce document des informations concernant l'impact de la COVID-19 sur le droit à l'alimentation, visant à aider le *Special Rapporteur* dans son rapport au Conseil des Droits de l'Homme. Nous allons concentrer notre contribution sur le Brésil.

a) Le retour du Brésil sur le *Hunger Map*

L'un des moyens les plus objectifs de vérifier si un pays donné atteint les objectifs liés à l'Objectif de Développement Durable no. 2 (ODD2) stipulés dans le Programme 2030 est de noter sa position sur le *Hunger Map* - une enquête développée par l'ONU sur l'insécurité alimentaire mondiale. Après tout, si un État a 5 % ou plus de sa population sous-alimentée¹, il y est inséré, recevant ainsi du *feedback* sur les actions en cours sur son territoire.

En 2014, après la mise en place de plusieurs politiques publiques toujours dans le cadre des OMD, le Brésil a réussi à sortir de la carte de la faim². En effet, le pays a réussi à

¹ LIMA, Márcio Sérgio. **Inflação e pandemia podem empurrar Brasil de volta ao Mapa da Fome**. CNN Brasil, 1 abr. 2021. Disponible en: <https://www.cnnbrasil.com.br/nacional/2021/04/01/inflacao-e-pandemia-podem-empurrar-brasil-de-volta-ao-mapa-da-fome>. Accès à: 19 jun. 2021.

² BRASIL. Ministério da Cidadania. **Brasil sai do Mapa da Fome das Nações Unidas, segundo FAO**, set. 2014. Disponible en: <http://mds.gov.br/area-de-imprensa/noticias/2014/setembro/brasil-sai-do-mapa-da-fome-das-nacoes-unidas-segundo-fao>. Accès à: 12 jul. 2021; PAJOLLA, Murilo. **Afinal, o Brasil está ou não no Mapa da Fome da ONU?**. Brasil de Fato, Lábrea, 30 jun. 2021. Disponible en: <https://www.brasildefato.com.br/2021/06/30/afinal-o-brasil-esta-ou-nao-no-mapa-da-fome-da-onu>. Accès à: 30 mai. 2021.

réduire de moitié le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, entrant dans la liste des "10 pays avec les plus grandes réalisations dans la réduction du nombre total de personnes souffrant de la faim par rapport à la population nationale"³. Cette réalisation est due à un certain nombre de mesures, dont l'augmentation de 10% de l'approvisionnement en aliments de qualité des populations à risque, du niveau nutritionnel des individus en situation de vulnérabilité et la promotion d'une agriculture familiale durable, visant à accroître la productivité d'une alimentation adéquate et de la qualité de vie dans les campagnes⁴⁻⁵.

Par ailleurs, selon la FAO⁶, ces progrès étaient principalement dus à la mise en œuvre de trois actions par le gouvernement brésilien de l'époque: a) l'augmentation des revenus de la population considérée comme pauvre⁷, b) l'offre de repas aux élèves inscrits dans le système scolaire public⁸, et c) la politique appliquée de valorisation du salaire minimum. Toutes ces mesures découlent en grande partie de la mise en œuvre du Programme Faim Zéro, en 2003, suite aux « obligations » assumées dans le cadre des OMD et du Programme Alimentaire Mondial, qui ont mis en pratique une stratégie globale de promotion de la sécurité alimentaire et la protection sociale à toutes les étapes de la vie et a servi de modèle dont d'autres nations ont pu s'inspirer, comme le lancement de l'Initiative Amérique Latine et Caraïbes sans faim, en 2005, et l'appropriation ultérieure de celle-ci par les autres pays de la région.⁹

Les programmes susmentionnés ont été mis en œuvre sous le gouvernement Lula da

³ FAO. **O Estado da Insegurança Alimentar no Mundo 2014 - Resumo**. Roma, 2014, p. 2. Disponible en: <http://www.fao.org/3/i4037o/i4037o.pdf>. Accès à: 23 jun. 2021

⁴ Une étude de l'Institut de recherche économique appliquée (IPEA) a montré qu'en 15 ans, la pauvreté a été réduite de 15% et l'extrême pauvreté de 25%, soulignant ainsi l'importance de relier les ODD2 et les ODD1 (éradication de la pauvreté) (IPEA). **Bolsa família reduz pobreza e desigualdade em 15 anos**. Brasília, 2019. Disponible en: <https://bityli.com/DtB3S>. Accès à: 18 jul. 2021).

⁵ ONU. **The Sustainable Development Goals Report – 2016**. New York: UN, 2016. Disponible en: <https://unstats.un.org/sdgs/report/2016/>. Accès à: 23 ago. 2021;

⁶ FAO. *Op cit.* (2014), p. 2.

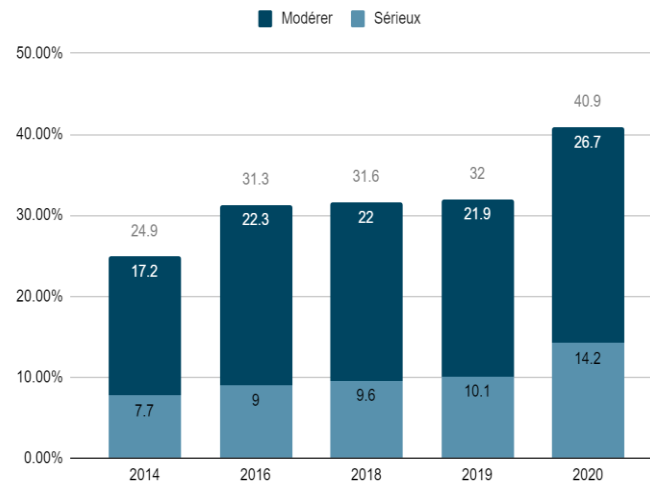
⁷ L'augmentation des revenus de la population la plus pauvre provient principalement de la construction du programme *Bolsa Família*, qui a touché plus de 14 millions de familles dans le pays. Institué par la loi n° 10 836 du 9 janvier 2004, le programme visait à fédérer des projets dont l'essentiel était axé sur la lutte contre la pauvreté (tels que le programme national de revenu minimum lié à l'éducation – *Bolsa Escola*, et le Programme National d'Accès Alimentaire – 'PNAA'), en plus de centraliser les processus au sein du gouvernement fédéral, tels que la sélection des bénéficiaires, la normalisation, l'intégration avec les politiques dans les domaines de l'éducation et de la santé, entre autres.

⁸ Dans les écoles, le Brésil a promu la fourniture de repas scolaires avec le « Programme national des repas dans les écoles », qui a touché environ 43 millions d'enfants dans le pays. Ce Programme a été mis en œuvre dans le cadre du II Programme National d'Alimentation et de Nutrition ('PRONAN'), étant, à partir de 1976, financé par le Ministère de l'Éducation et géré par la Campagne Nationale d'Alimentation Scolaire (précédemment appelée Campagne de Repas Scolaires au moment de sa création 37 106 , du 31 mars 1955), et ce n'est qu'en 1979 qu'il est devenu connu sous le nom de Programme national d'alimentation scolaire (AÉCIO contesta e ONU confirma: Brasil fora do mapa da fome. **Partido dos Trabalhadores**, 20 out. 2014. Disponible en: <https://pt.org.br/aecio-contesta-e-onu-confirma-brasil-fora-do-mapa-da-fome/>. Accès à: 18 jul. 2021).

⁹ FAO. *Op cit.* (2014), p. 3 et 6.

Silva (2003-2010), qui ont été maintenus sous le gouvernement Rousseff (2011-2016). Mais, depuis 2016, sous le gouvernement Temer (2016-2018), l'insécurité alimentaire est à nouveau évoquée, d'autant plus que dans le premier rapport d'évaluation mondiale de l'ONU sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, après l'adoption du Programme 2030, la faim a largement augmenté en Amérique Latine¹⁰⁻¹¹.

Insécurité alimentaire en Amérique Latine (2014-2020)



Source: FAO, *op cit.* (2014).

Et cela inclut le Brésil. Selon l'Enquête sur le budget familial 2017-2018, publiée par l'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE), au cours de cette période, plus de 10 millions de Brésiliens se trouvaient dans une situation d'insécurité alimentaire grave, ingérant moins de calories que recommandé¹², qui représentaient environ 5 % de la population (ramenant ainsi le Brésil sur le *Hunger Map*).¹³ C'est un revers dans la lutte contre la faim, qui retrouve les niveaux enregistrés en 2004, époque où environ 15 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire dans l'État.¹⁴

¹⁰ En Amérique Centrale et en Amérique du Sud, moins de 40 % de la population est confrontée à une insécurité alimentaire modérée ou grave, et les niveaux d'insécurité alimentaire grave sont respectivement de 11 % et 13 % (FAO. **The State of Food Security and Nutrition in the World**. Roma, 2021. Disponible en: <http://www.fao.org/3/cb4474en/cb4474en.pdf#page=45>. Accès à: 20 jul. 2021).

¹¹ FAO. **A fome volta a crescer no mundo, afirma novo relatório da ONU**. Chile, 2018. Disponible en: <http://www.fao.org/brasil/noticias/detail-events/pt/c/1037611/>. Accès à: 18 jul. 2021

¹² SARAIVA, Alessandra; VILLAS BOAS, Bruno. **IBGE confirma que país voltou ao Mapa da Fome em 2018, diz pesquisador**. Valor, Rio de Janeiro, 2020. Disponible en: <https://valor.globo.com/brasil/noticia/2020/09/17/ibge-confirma-que-pas-voltou-ao-mapa-da-fome-em-2018-diz-pesquisador.ghtml>. Accès à: 30 mai. 2021.

¹³ BRASIL de volta ao mapa da fome. **Revista Radis** - Fundação Oswaldo Cruz (Fiocruz), 20 out. 2020. Disponible en: <https://radis.ensp.fiocruz.br/index.php/home/noticias/brasil-de-volta-ao-mapa-da-fome>. Accès à: 30 mai. 2021.

¹⁴ FOME ainda atinge 11,2 milhões de pessoas no país, diz IBGE. **G1**, 27 nov. 2010. Disponible en: <http://g1.globo.com/brasil/noticia/2010/11/fome-ainda-atinge-112-milhoes-de-pessoas-no-pais.html>. Accès à: 19

Toutefois, il convient de noter que les difficultés engendrées par la faim et sa lutte à nouveau précaire ne sont pas seulement dues aux problèmes politiques que connaît le Brésil, mais sont également étroitement liées au recul de la réalisation de l'ODD 1 dans le pays. En résumé, deux facteurs peuvent être signalés comme moteurs du scénario actuel: a) la progression de l'extrême pauvreté - avec une augmentation de 4,5% à 6,5% de la part des Brésiliens vivant dans ces conditions; et b) les coupes dans les politiques publiques liées à la sécurité alimentaire intervenues depuis 2014, fortes dans les coupes budgétaires de l'État.¹⁵

b) Au-delà de la politique: le facteur pauvreté ajouté à la pandémie

Par rapport au niveau observé en 2004, lorsque la faim atteignait 9,5% de la population brésilienne, rien qu'en 2020, environ 19 millions de Brésiliens n'avaient rien à manger – un nombre qui s'est aggravé en raison de la pandémie de Covid-19, atteignant 9% et, malheureusement, elle est en augmentation.¹⁶ En effet, avec la pandémie, en plus de l'impact sur la santé de millions de personnes, de nombreuses difficultés ont tourmenté la vie des Brésiliens qui, en raison d'une inflation élevée, d'un taux de chômage en hausse et de l'impossibilité d'accéder à l'aide d'urgence (depuis de nombreuses personnes ont vu leurs demandes refusées)¹⁷, ont vu l'accès à des aliments nutritifs en quantité suffisante diminuer.

Par exemple, l'enquête réalisée par la plateforme *Poder 360*¹⁸, avec des entretiens réalisés entre le 29 et le 31 mars 2021, auprès de plus de 3500 personnes dans 541 communes des 27 unités de la fédération, 36% des répondants ont déclaré avoir mangé moins mangé ou eu faim pendant la pandémie, dont 29% ont déclaré avoir mangé moins que d'habitude et 7% ont manqué un repas ou ont eu faim. Et ce n'est pas seulement une question d'accès à la nourriture (en quantité), mais aussi d'aliments nutritifs de qualité. C'est le cas des personnes qui se nourrissent aujourd'hui d'os de bovins jetés par les boucheries,

jun. 2021

¹⁵ SARAIVA; VILLAS BOAS, *op cit.*

¹⁶ ALMEIDA, Cássia. Fome cresce e, pela 1ª vez em 17 anos, mais da metade da população não tem garantia de comida na mesa. **O Globo**, Rio de Janeiro, 06 de abr. de 2021. Disponible en: <https://oglobo.globo.com/economia/fome-cresce-pela-1-vez-em-17-anos-mais-da-metade-da-populacao-nao-tem-garantia-de-comida-na-mesa-24956620>. Accès à: 22 ago. 2021; SE tem gente com fome, dá de comer. **Le monde diplomatique Brasil**, São Paulo, ano 14, n. 166, p. 40, mai. 2021. Disponible en: <https://nuppre.paginas.ufsc.br/files/2021/05/Le-Monde-Diplomatique-Brasil-ed-166-%C2%AE%EF%B8%8F-Maio-2021.pdf>. Accès à: 30 mai. 2021.

¹⁷ IMENES, Martha. Auxílio emergencial: 1,7 mil pessoas que tiveram benefício negado em 2020 ainda esperam análise. **O Globo**, Rio de Janeiro, 06 de maio de 2021. Disponible en: <https://oglobo.globo.com/economia/auxilio-emergencial-17-mil-pessoas-que-tiveram-beneficio-negado-em-2020-ainda-esperam-analise-25003307>. Accès à: 22 ago. 2021.

¹⁸ PODER 360. **Alimentação na Pandemia: poder data**. 2021. Disponible en: <https://static.poder360.com.br/2021/04/pd-alimentacao-pandemia-31-mar-2021-jpg.jpeg>. Acesso em 27 ago. 2021.

où l'on trouve de simples restes de viande et qui servent de source précaire de protéines pour plusieurs familles, ou encore les soi-disant fragments de riz, qui sont une option de riz moins chère, proposée en supermarché par certaines enseignes, parfois utilisée comme alimentation animale, et les fragments de haricot, un substitut plus accessible (moitié du prix du produit entier) composé de fèves cassées.¹⁹

L'augmentation du prix du panier alimentaire de base encourage ces actions. À São Paulo, en juillet 2021, le coût est devenu R\$1.064,79, bientôt, presque équivalent au salaire minimum actuel (R\$1.100), compte tenu de la différence restant à R\$35,21. En ce sens, on observe que le montant résiduel ne suffit pas à couvrir d'autres dépenses importantes, comme le logement, les médicaments et le transport²⁰, qui affectent également la capacité (de production) des personnes - composante essentielle pour assurer la sécurité alimentaire, dans la mesure où elle est un facteur important pour garantir les moyens d'accès à l'alimentation (par la réalisation de la triade service – monnaie – alimentation)²¹.

Pour ceux qui ont obtenu l'accès aux R\$600,00 mensuels transférés par le Gouvernement Fédéral, il y a eu une légère amélioration de leur qualité de vie, même si l'on considère que, pour beaucoup, le montant reçu consistait en un montant supérieur à leurs propres revenus au milieu de la pandémie, aidant davantage de personnes à ne pas être « poussées » sous le seuil de pauvreté.²² Toutefois, on ne peut pas dire qu'une telle mesure ait stabilisé les chiffres de l'insécurité alimentaire dans l'État, car ils étaient temporaires²³ et et mise en œuvre « coûteuse »²⁴. Comme le soutient Daniel Balaban, directeur du Centre

¹⁹ BETIM, Felipe; MARCEL, Renan. Ossos de boi, arroz e feijão quebrado formam cardápio de um Brasil que empobrece. **El País**, 25 jul. 2021. Disponible en: <https://brasil.elpais.com/brasil/2021-07-25/arroz-quebrado-bandinha-de-feijao-e-ossos-de-boi-vao-para-o-prato-de-um-brasil-que-empobrece.html>. Accès à: 23 ago. 2021.

²⁰ A CESTA, o mínimo e os ruídos. **Estadão**, São Paulo, 21 ago. 2021. Disponible en: <https://opinio.estadao.com.br/noticias/notas-e-informacoes,a-cesta-o-minimo-e-os-ruídos,70003816988>. Accès à: 23 ago. 2021.

²¹ SQUEFF, Tatiana Cardoso. A construção do Direito Humano ao Alimento no plano internacional. **Revista Brasileira de Políticas Públicas**, 11(1): 550-569, 2021, p. 554.

²² LIMA, *op cit.*

²³ L'avantage susmentionné a pris fin avec l'année 2020 en raison des comptes fiscaux du pays ne permettant pas sa continuité. Avec cela, encore une fois, le Brésil s'est retrouvé au milieu d'un scénario d'extrême pauvreté croissante, encore plus aggravée par la deuxième vague meurtrière de la pandémie, qui a conduit le gouvernement à signer la mesure provisoire n° 1039/2021, qui ramènerait l'aide, cependant, en tranches nettement plus petites, ce qui n'a cependant pas fait diminuer le nombre de personnes souffrant de la faim dans le pays, qui, selon les données d'avril 2021, dépasse toujours 19 millions (ONG BANCO DE ALIMENTOS. **O Brasil que come, alimenta o que tem fome**. 21 jun. 2021. Disponible en: <https://bancodealimentos.org.br/o-brasil-que-come-alimenta-o-que-tem-fome/>. Accès à: 24 ago. 2021).

²⁴ Il convient de noter que « l'absence d'un mécanisme préalable de protection sociale pour soutenir les 41% de travailleurs informels [qui avaient droit à la prestation de 600,00 R\$ susmentionnée], le retard du gouvernement fédéral à structurer de tels mécanismes et la difficulté à faire parvenir les ressources les travailleurs et les personnes en situation de plus grande vulnérabilité aggrave les défis [imposés par la pandémie de Covid-19 dans le pays] » (GUATO, Maitê. Entrevista. In: GIFE. **Fome pode gerar mais mortes do que a pandemia até o final de 2020, alerta Oxfam**. s./l., 17 ago. 2020. Disponible en: <https://gife.org.br/fome-pode-gerar-mais-mortes-do-que-a-pandemia-ate-o-final-de-2020-alerta-oxfam/>. Accès à: 27 ago. 2021).

d'excellence contre la faim et représentant au Brésil du Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations Unies, précisément en raison de l'absence de prévision à long terme, le risque d'insécurité alimentaire se pérennise.²⁵

Par ailleurs, un autre facteur de l'aggravation de l'insécurité alimentaire en la pandémie est la fermeture des écoles, une nécessité dans le contexte pandémique. En effet, fort de cette mesure, considérée par le PAM comme un moyen essentiel de lutte contre l'insécurité alimentaire, les repas scolaires ne sont plus fournis aux élèves et, dans de nombreux cas, le repas fourni était le seul repas nutritif que les enfants et les adolescents recevaient le jour²⁶. Le Brésil a le deuxième plus grand programme de repas scolaires au monde – le Programme National d'Alimentation Scolaire ('PANE') couvrant environ 40 millions d'enfants et d'adolescent.²⁷

Il convient de noter que le PNAE est lié à l'agriculture familiale, selon la Loi Fédérale no. 11.947/2009, qui détermine que « le pourcentage minimum de 30% des ressources financières à transférer par l'Union est destiné à l'achat des nourriture de cette catégorie productive ».²⁸ Mais avec les coupes budgétaires qui ont provoqué la réduction substantielle du budget consacré au Programme d'acquisition de nourriture (PAN), ces transferts ont cessé de quitter la production familiale, provoquant, d'une part, une autre circonstance qui provoque l'insécurité alimentaire de ceux qui dépendent de cantines scolaires et, d'autre part, l'impossibilité de vendre ces produits (et la production de revenus correspondante).²⁹ Ainsi, ce fait s'ajoute à l'extinction du CONSEA³⁰, l'organisme chargé de contrôler les politiques

²⁵ LIMA, *op cit.*

²⁶ UNICEF. **A perda de mais de 39 bilhões de merendas escolares desde o início da pandemia anuncia uma crise nutricional, dizem UNICEF e PMA.** 28 jan. 2021. Disponible en: <https://www.unicef.org/brazil/comunicados-de-imprensa/perda-de-mais-de-39-bilhoes-de-merendas-escolares-desde-o-inicio-da-pandemia-anuncia-crise-nutricional>. Accès à: 30 mai. 2021.

²⁷ ONUBR. COVID-19 ameaça avanços históricos em cobertura de merenda escolar no mundo. **ONU News**, s/l., 24 fev. 2021. Disponible en: <https://news.un.org/pt/story/2021/02/1742512>. Accès à: 30 mai. 2021.

²⁸ DO CANTO, Otávio; PORTAL, Riziane D.; VIEIRA, Ima C. G. PNAE no contexto da pandemia Covid-19 nas instituições federais de ensino da região metropolitana de Belém/Pará/Amazônia/Brasil. **7º Simpósio de Segurança Alimentar: Inovação com sustentabilidade**, out. 2020. Disponible en: http://schenautomacao.com.br/ssa7/envio/files/trabalho3_277.pdf. Accès à: 13 jul. 2021.

²⁹ SUDRÉ, Lu. « O Brasil já está dentro do Mapa da Fome », denuncia ex-presidente do Consea. **Brasil de Fato**, São Paulo, 23 jun. 2020. Disponible en: <https://www.brasildefato.com.br/2020/06/23/o-brasil-ja-esta-dentro-do-mapa-da-fome-denuncia-ex-presidente-do-consea>. Accès à: 19 jun. 2021.

³⁰ Créé sous le gouvernement de Franco et désactivé en 1995, le Conseil national de sécurité alimentaire ('CONSEA') a recommencé à fonctionner avec l'investiture du président élu de l'époque, Lula da Silva, en 2003, par le décret n° 4 582. Cependant, avec l'investiture de Bolsonaro et l'adoption de la mesure provisoire n° 870/2019, qui visait la réorganisation de la présidence et des ministères, le CONSEA s'est éteint. Le texte qui a amené une telle action a d'abord été suspendu; Cependant, après l'approbation de la recreation du Conseil, Bolsonaro a opposé son veto au motif qu'il y avait une "invasion des prérogatives" par l'exécutif (IPEA). **Conselho escolhe Lula como "presidente de honra"**. Brasília, s/d. Disponible en: <https://www.ipea.gov.br/participacao/noticias-do-ipea/286-conselho-ligado-ao-governo-escolhe-lula-como-presidente-de-honra-3>. Accès à: 23 ago. 2021; IDEC. **Consea permanece extinto após a manutenção do veto de Bolsonaro.** São Paulo, 26 set. 2019. Disponible en: <https://idec.org.br/noticia/consea-permanece-extinto-apos-manutencao-do-veto-de-bolsonaro>. Accès à: 23 ago.

publiques liées à l'acquisition et à la distribution de nourriture³¹, et, bien sûr, en raison de la pandémie, il y a une vidange totale des politiques visant l'agriculture familiale, considérée comme une autre voie susceptible de favoriser la production d'une grande partie d'aliments sains et de qualité.³²

Malgré cela, en 2021, dans une note publiée par le Ministère Brésilien de la Citoyenneté, il a renforcé à la fois la distribution de nourriture dans les lieux où il y a une situation d'urgence ou de calamité publique, ainsi que le PAN de l'agriculture familiale comme initiatives de lutte contre la faim au Brésil³³, soulignant ainsi la pertinence du Programme au moment de la réouverture des écoles pendant la période post-pandémique³⁴, qui est une mesure qui pourrait faire revenir le Brésil sur la scène internationale si elle est mise en œuvre tandis qu'un point culminant, maintenant, dans le cadre de le Programme 2030.

Jusque-là, cependant, l'efficacité de l'ODD 2 au Brésil dépend en grande partie de la société civile. Cela découle de l'existence de plusieurs projets sociaux qui cherchent à soutenir des milliers de familles en situation de vulnérabilité, comme l'ONG *Banco de Alimentos* et plusieurs diocèses du pays qui collaborent à la collecte et à la distribution quotidienne de nourriture, *FIESP* (Fédération des industries de São Paulo) et *SESI* (Service social pour l'industrie), à travers des campagnes de collecte de fonds, en plus du mouvement *Tem Gente com Fome*, soutenu par *Amnesty International*, qui utilise stratégiquement les réseaux sociaux des artistes pour mobiliser les forces et élever des fonds pour lutter contre la faim et la pauvreté dans le pays.³⁵

Ces travaux sont importants, surtout si l'on considère le but 17.17 de l'ODD 17 qui promeut ces actions. Cependant, les transmettre à la société civile ne résoudra pas le problème de la faim dans le pays. Cela dépend des politiques de l'État, ce qui ne semble pas être dans les plans de l'administration actuelle du pays. En fait, à cause de cela, on craint la « normalisation » de la situation de la faim au Brésil dans le scénario post-pandémique, de sorte que, si cela n'est pas compris comme un problème structurel de la société, dont

2021).

³¹ Le CONSEA a été créé sous le gouvernement de Franco (1992-19995) par le décret no. 807, du 24 avril 1993, avec le but de proposer et de donner un avis sur les actions visant à lutter contre la faim et à atteindre les conditions de sécurité alimentaire au Brésil; des mesures qui encouragent les partenariats et l'intégration entre les organismes publics et privés, nationaux et internationaux; des campagnes dont le but est de sensibiliser l'opinion publique à la lutte contre la faim et la misère ; et, enfin, des initiatives qui encouragent et soutiennent la création de comités de lutte contre la faim et l'extrême pauvreté, tant municipaux qu'étatiques.

³² SUDRÉ, *op cit.*

³³ LIMA, *op cit.*

³⁴ ONUBR, *op cit.*

³⁵ LIMA, *op cit.*

l'existence précède la pandémie (bien que son accélération se soit, en fait, produite, en raison de la même), il y a une tendance à la rendre invisible³⁶ et, par conséquent, l'inefficacité des quelques mesures existantes pour la combattre.

Grupo de Estudos e Pesquisa em Direito Internacional – GEPDI/CNPq/UFU

Prof. Dr. Tatiana Cardoso Squeff (UFU, MG – Brazil)
Leading Researcher

Victoria Magri, B.A in international relations candidate (UFU, MG – Brazil)
Natália Ignacio, B.A in international relations candidate (UFU, MG – Brazil)
Research Assistants

³⁶ BLANCO, Lis Furlani; SACRAMENTO, Jonatan. Pós-pandemia ou a “endemização do (extra)ordinário”? Uma análise comparativa entre as experiências com a fome, Zika vírus e Covid-19 no Brasil. **Horizontes Antropológicos**, 27(59) : 183-206, 2021. DOI: <https://doi.org/10.1590/S0104-71832021000100010>.